

Donner, en l'espace d'une double page,
la parole au réseau du Campus des solidarités,
hier confiné...

Proposer une photographie d'un secteur en
perpétuelle adaptation et réinvention,
sans taire les obstacles et le prix de
l'engagement que cela a impliqué...

Relayer les initiatives porteuses de
changement durable, alors mêmes qu'elles
ont été improvisées dans l'urgence...

C'est évidemment mission impossible,
tant il y a déjà à piocher, relayer et inspirer !

Loin de l'exhaustivité souhaitable,
le Campus se propose pour cette 3^{ème} édition
de la SPAM, de diffuser les nouvelles des
étudiants d'Askoria et des acteurs du réseau,
qui auront souhaité nous livrer leurs
expérimentations en temps de Covid,
pour traverser ce confinement, partager leurs
bonnes idées et leurs difficultés, ou juste
laisser trace de ce qui pourrait rester gravé
pour demain.

• Chroniques étudiantes •

A la veille d'une entrée dans le champ
professionnel du social et de la
solidarité, comment les étudiants
d'Askoria envisagent-ils la vocation
éducative et l'accompagnement de
publics fragiles ? Quelles difficultés
rencontrent-ils et quelles ressources
mobilisent-ils pour assurer la
continuité d'un secteur en première
ligne déjà toute l'année ? Le Campus
leur a proposé de témoigner
librement en avril dernier, en tant
que futurs travailleurs sociaux,
citoyens bénévoles ou simples
étudiants confinés.

• Une précarité exacerbée •

Depuis le 16 mars, les étudiants
d'Askoria ont vu les cours en
présentiel s'arrêter et leurs stages
annulés pour leur grande majorité...

Cela a permis à certains de bénéficier d'un temps privilégié pour
« travailler sur les dossiers à rendre (...) et de récupérer la
fatigue accumulée entre le travail et la formation » (Alexia,
ESI, Rennes). Mais d'un point de vue matériel, tous ne sont pas
égaux face aux dispositions prises pour assurer la formation à
distance : « La continuité pédagogique n'est pas adaptée pour
moi (...) je n'ai pas d'accès à un ordinateur (...) et je crains que
cela ne se répercute directement sur mes rendus et de facto
sur mon diplôme. » Robin, en 3^{ème} année ASS à Rennes,
évoque aussi ses difficultés financières accrues. Rappelons qu'au-
delà du bouleversement de leur formation, se posait déjà avant
la crise, le problème pour certains de l'isolement et de la
précarité socio-économique, palliée parfois par le cumul de
petits jobs désormais suspendus. « Les deux dernières
semaines étant annulées, le terrain de stage m'a informé que
je ne serai pas payé. (...) mon statut de stagiaire me prive donc
de ressources dont j'avais besoin et sur lesquelles je
comptais. » Malgré ces obstacles supplémentaires, c'est encore
une forte volonté qui ponctue les quelques témoignages
recueillis, à l'image d'Alexia « je sais que ce métier est ma
vocation c'est pourquoi je garde tous les moyens pour rester
positive et me battre pour ce diplôme. »

• Une découverte du métier parfois éprouvante •

Certain.e.s étudiant.e.s ont poursuivi leurs missions en stage ou
ont répondu à l'appel à la « réserve sociale » pour se proposer en

soutien aux structures médico-sociales
en manque de personnel depuis la crise
du Covid 19. C'est donc dans un
contexte particulièrement tendu tant du
point de vue de l'accompagnement
d'usagers isolés et à risque, que du
travail en équipe restreinte, que
certain.e.s ont (re)découvert les métiers.
Une apprentie qui a souhaité garder
l'anonymat nous en a livré un retour
comparatif entre l'avant et l'après
confinement sur un foyer de vie où elle a
été maintenue en poste : « on a des
résidents qui fuient, d'autres qui sont
beaucoup plus après nous, (...) d'autres
qui sont encore plus speed que
d'habitude, et enfin, énormément de
violence pour un foyer de vie, en plus
en effectif réduit ». Pourtant à nouveau,
la conclusion de l'expérience se veut
endurante, nous montrant que ce qui
aide à tenir réside parfois dans la

conscience d'une herbe moins verte ailleurs encore. « Bref, c'est une
période pas facile, mais on tient le coup et je sais qu'on est loin
d'être les pires, je pense à tous les foyers de protection de l'enfance
qui doivent être saturés(...) ».

Des mobilisations spontanées • Une source de motivation
doit aussi pouvoir se trouver dans les retours positifs, comme celui
de Jade, étudiante ESI à St Brieuc, surprise par les très bonnes
conditions du confinement en foyer de vie. « Les habitants ont été
très patients, indulgents et respectueux tout au long de cette
période exigeante ». Non seulement le lieu a pu être réaménagé
mais pour « pallier ce manque (d'activités autorisées), l'équipe a
aussi débordé d'imagination afin d'occuper au mieux les
journées des résidents. (...) durant ces deux mois, le respect, la
confiance et la rigolade auront été les éléments clés de la vie en
collectivité 24h sur 24 ». Son stage ayant été annulé, Jade avait
souhaité se rendre malgré tout utile en répondant à un appel à
renfort d'agents pour une période de 2 semaines... qui se sont
transformées en 2 mois, tellement le poste a été vécu comme « une
expérience humaine enrichissante ». Ne pas perdre le lien avec une
équipe ou des publics aura ainsi guidé beaucoup d'initiatives
individuelles comme celle de Christine, étudiante à Lorient, qui
prend régulièrement « contact par téléphone et parfois par Skype
avec des personnes âgées confinées dans leur chambre en
EHPAD. (...) Cela permet de maintenir du lien social. »

Créativité et invention : l'ADN du travail social à l'heure de la crise sanitaire

« Le constat est sans appel : la crise sanitaire actuelle transforme le travail social, modifie les modalités d'accompagnement, bouscule les usages des institutions et influe sur les présences éducatives auprès des personnes concernées. Ces transformations engendrent évidemment des difficultés en ce qu'elles contraignent les acteurs du travail social à envisager de nouvelles formes d'accompagnement et à repenser l'ensemble de leurs pratiques. Mais cette situation inédite invite également les professionnel-le-s à créer, à innover, à faire ce pas de côté – si cher au travail social – pour assurer l'efficacité de leurs accompagnements et ainsi éviter le renforcement des sentiments de vulnérabilité, d'isolement et d'exclusion éprouvés par les personnes qu'ils accompagnent. C'est alors, en temps de crise, que l'essence du travail social se donne à voir : sa capacité d'adaptation face aux mutations. Longtemps décriés, les réseaux sociaux deviennent par exemple les

« C'est alors, en temps de crise, que l'essence du travail social se donne à voir : sa capacité d'adaptation face aux mutations. »

« Les réseaux sociaux deviennent par exemple les nouveaux terrains d'intervention socio-éducative »

nouveaux terrains d'intervention socio-éducative pour des éducateur-ric-e-s de prévention spécialisée qui, ne pouvant plus se rendre sur l'espace-rue, ont dû innover et investir de nouveaux espaces d'accompagnement. Pour animer le quotidien, des éducateur-ric-e-s spécialisé-e-s en MECS écrivent et filment avec des jeunes le *Journal des confiné-e-s*. À l'heure de la distanciation physique, les professionnel-le-s bricolent et font preuve – comme toujours – de créativité et d'invention. L'ADN du travail social n'est qu'alors davantage stimulé ! »

Une certitude, les solidarités ne se sont pas confinées : découvrez-les nouvelles aussi variées qu'inspirantes des acteurs du réseau du Campus et cliquez pour retrouver l'intégralité de leurs courriers en ligne.

« Confinement » ne peut rimer avec isolement et nombreux sont les acteurs à avoir tenté de nouveaux modes de communication avec en première intention, celle de recréer le lien entre les équipes, les bénévoles et les usagers comme Le Temps du regard qui a initié une newsletter récréative. De même, le Département 56 a renforcé la parution du Journal T8com, y faisant la part belle aux témoignages des agents pour renforcer la cohésion entre les territoires de Locminé, Pontivy et le Faouët. Les permanences pour le public se sont aussi intensifiées : SOS Handicap a mis tous ses moyens humains pour répondre ainsi aux besoins d'aide administrative et sociale par téléphone, tout comme l'ADAPEI 55 qui a mis en place un numéro unique pour les familles et les personnes en situation de handicap 7j/7. tandis que la Direction régionale des droits des femmes, en lien avec les acteurs spécialisés (ex: CIDFF pour le 56, l'Abri côtier pour le 29) a multiplié les lieux d'accueil et les canaux d'écoute des femmes victimes de violences. Enfin palliant aussi l'isolement des structures,

de nombreuses dynamiques ont été créées ou accentuées pour mutualiser les moyens matériels de protection, les ressources numériques et l'entraide logistique (voir le réseau Graal 55 ou le réseau des Makers raconté par H.Aubin).

« Immobilité » n'est pas inertie. Loin du « le feu de l'action », nous sommes nombreux à pouvoir désormais nous atteler aux to-do-lists accumulées. L'arrêt forcé pour ZigZag, ou tous ceux qui s'appuyaient sur l'accueil de public ou l'événementiel, aura parfois offert un temps propice pour mettre à jour tout le reste : les rapports d'activités ou les évaluations, pour Tout Atout mais aussi le travail sur les outils (au Campus ou à MHK qui documente les aides techniques). Ces activités ne sont pas un simple rattrapage de toutes ces choses que l'on aime et déteste retarder. Elles sont les promesses d'un socle plus solide pour l'avenir, si hasardeux semble-t-il encore, un peu à la façon des Cols Verts, qui, privés de potagers, sèment à la maison! Alors au Campus, nous sommes déjà curieux de savoir ce que toutes ces graines donneront demain.

LA DÉPÊCHE DES INITIATIVES

RIPOSTE CREATIVE, c'est l'idée, au lendemain du confinement de contribuer via une carte collaborative bretonne à recenser et diffuser des actions solidaires et sociales accessibles et mobilisées! Voir la carte

WINTEGREAT accélère le virage du numérique pour maintenir la formation en distanciel des personnes réfugiées, prévenir leur isolement et tenir sa promesse d'accompagnement : en savoir plus

Fidèle à sa philosophie de partage de connaissances et de « faire par soi-même », **MY HUMAN KIT** s'est embarquée dans les groupes locaux des Makers 55 contre le Covid 19, et des couturières solidaires pour mettre la fabrication numérique au service de la production de masques et visières, distribués gratuitement. Article MHK sur les communs

DES ARTISTES AU TELEPHONE, c'est l'initiative portée par la Mairie de Lorient pour mettre en lien des habitants avec des artistes, le temps d'une lecture de poème, de théâtre, d'une chanson ou tout autre œuvre livrée dans l'intime, pour rompre durablement avec l'isolement. Revue de presse.

SOLINUM a transformé son guide de la solidarité recensant les lieux utiles aux personnes en situation de précarité, pour améliorer la qualité, faciliter les recherches et favoriser la collaboration. Résultat? Explosion des ajouts de structures, des mises à jour et des visites du Soliguide. En savoir plus

RADIO LASER a adapté sa programmation pour se rendre utile en temps de confinement à travers 2 émissions spéciales, l'une visant à rompre la solitude de nos aînés en EHPAD, l'autre nous invitant tous à la création de podcasts radiophoniques. Le témoignage du directeur de Radio Laser.

DROITS D'URGENCE a mis sa plateforme interactive collaborative et géolocalisée en priorité au service des victimes de violences conjugales, afin de les orienter et les accompagner. L'association appelle désormais à son déploiement national. La plateforme DroitDirect.fr

CAMPUS
askoria.eu/seis

Retrouvez la programmation en direct et découvrez dès à présent le nouveau visuel du SEIS 5



**{ LE COIN DES }
ANNONCES }**

~ SOLAAL : renforce son appel aux dons agricoles (pour une redistribution aux associations d'aide alimentaire)

~ Les SCOP de l'Ouest se mettent à disposition des coopératives adhérentes et porteurs de projets pour tout soutien et accompagnement

~ HELLOASSO lance le mouvement « #20h05Je Donne », en soutien aux associations.

~ KENGO lance le Hashtag « soutien aux acteurs locaux » pour encourager les collectes solidaires en Bretagne

~ BULLES SOLIDAIRES a ouvert le financement participatif d'un nouveau projet : le camping-car douche pour les sans-abri

~ INDIGO revisite l'adage : « en mai, donne ce qu'il te plait » et nous invite au tri solidaire !